

RENCONTRE NATIONALE

DES PLATEFORMES RÉGIONALES
JEUNE PUBLIC - 5 et 6 DÉC. 2023 À NANCY



INTRODUCTION

Temps de rassemblement organisés de façon biennale par Scènes d'enfance – ASSITEJ France avec le soutien du ministère de la Culture, les Rencontres nationales des Plateformes régionales jeune public rassemblent des représentant·es de tous les territoires pour renforcer le partage d'expérience, l'interconnaissance et l'émergence de coopérations inter-plateformes. Ce sont aussi – et surtout ! – des temps de concertation et d'écriture collective de plan d'actions à l'échelle nationale. Ils s'inscrivent pleinement dans la dynamique de la structuration du secteur qu'accompagne Scènes d'enfance – ASSITEJ France depuis 2016.

Les 5 et 6 décembre 2023, la deuxième Rencontre nationale a été accueillie à Nancy, en partenariat avec le réseau TiGrE – Terres d'Imaginaires Réseau Jeune Public Grand Est, le Théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy, la Ville de Nancy et plusieurs structures culturelles nancéiennes. Plus de 90 représentant·es de 14 territoires de métropole et d'Outre-Mer se sont retrouvés pour échanger sur les problématiques de la filière jeune public, partager des pistes d'actions inspirantes et écrire une feuille de route commune.

En présence de représentant·es du ministère de la Culture, d'él·u·es de la Fédération Nationale des Collectivités pour la Culture et des différents partenaires de ce rendez-vous, ces journées de rassemblement se sont ouvertes au Théâtre de la Manufacture, lieu central de l'événement. Au cœur de la plénière d'ouverture : s'interroger ensemble sur l'urgence à prendre soin des jeunes générations qui méritent plus que jamais toute notre attention collective et solidaire.

Pendant deux jours, les représentant·es des différents territoires ont ensuite réfléchi et travaillé aux côtés de Scènes d'enfance – ASSITEJ France à la poursuite de la structuration du paysage jeune public au niveau national et à la définition de propositions concrètes pour répondre aux enjeux traversés par le secteur. Parmi eux : la circulation artistique, l'éducation artistique et culturelle à la lumière des droits culturels, les relations et solidarités interprofessionnelles, le partage de ressources. Et un horizon commun pour poursuivre le travail de maillage : la mise en place de réunions de coopération dès 2024 réunissant, territoire par territoire, les él·u·es et les services des collectivités territoriales et de l'Etat, les acteur·rices artistiques et culturel·les et tout·es celles et ceux qui souhaitent écrire un avenir pour la jeunesse nourri par la rencontre avec l'art.



PROGRAMME

MARDI 5 DÉCEMBRE

14h-17h : Plénière d'ouverture de la Rencontre nationale (Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy)

- **Mots d'accueil de** Julia Vedit, directrice du Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy, Fanny Spiess et Emilie Robert, co-présidentes de Scènes d'enfance - ASSITEJ France
- **"Qu'entend-on** par prendre soin de la jeunesse aujourd'hui ? " par Céline Schnepf, artiste et membre du CA de Scènes d'enfance - ASSITEJ France
- Prise de parole du président de la FNCC, Frédéric Hocquard
- Prise de parole de la DGCA, Véronique Evanno
- ECRIVONS L'AVENIR ENSEMBLE : vers un projet de politique concerté pour les arts vivants et la jeunesse
- LA POURSUITE DE LA STRUCTURATION DU SECTEUR JP et le rôle des Plateformes JP
- Présentation des chantiers du lendemain

17h30-18h30/19h : Carte blanche au réseau TiGrE et discours officiels (Ville et Métropole de Nancy, DRAC). **Lieu** : Hôtel de Ville

20h-23h : Dîner et soirée conviviale pour poursuivre les échanges. **Lieu** : l'Autre Canal, SMAC

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

9h30-10h30 : Temps d'inspiration. Forum / déambulation libre pour s'inspirer et partager de la ressource

Thématiques : Petite enfance, Écritures théâtrales, Droits culturels et EAC, "Parlons artistique !", Les grands projets de Scènes d'enfance - ASSITEJ France

11h-12h30 : Ateliers thématiques en petits groupes

4 ateliers en simultanément : **Circulation artistique, EAC et droits culturels, Relations et solidarités interprofessionnelles, Mise en place des réunions de concertation sur les territoires**

Lieux : Théâtre de la Manufacture, Ligue de l'Enseignement, IAE

12h30-14h : Déjeuner pour l'ensemble des participant·es

14h-15h30 : Suite des ateliers thématiques. **Lieux** : Théâtre de la Manufacture, Ligue de l'Enseignement, IAE

16h-17h30 : Plénière de clôture de la Rencontre nationale

- **Partage des travaux**
- Échange sur les perspectives jusqu'en 2025, en particulier "La Fédération des Lucioles", projet à déployer sur les territoires, construit en partenariat étroit avec Les Tréteaux de France, pour valoriser le dynamisme du secteur et aboutir à la Rencontre artistique de l'ASSITEJ International à Marseille en 2025.

Lieu : Théâtre de la Manufacture

17h30-18h : Apéritif de clôture. **Lieu** : Théâtre de la Manufacture

PLÉNIÈRE D'OUVERTURE DE LA RENCONTRE NATIONALE

1. DISCOURS D'OUVERTURE

MOTS D'ACCUEIL

En ouverture de la rencontre, Julia Vedit, directrice du Théâtre de la Manufacture, a accueilli les participant·es en rappelant l'importance de l'adresse à la jeunesse dans le projet qu'elle a souhaité développer au sein du centre dramatique national. Fanny Spiess et Emilie Robert, co-présidentes de l'association Scènes d'enfance - ASSITEJ France ont ensuite remercié l'ensemble des partenaires qui ont rendu cette rencontre possible et salué la mobilisation des représentant·es de tous les territoires - ultramarins compris ! - et la présence du ministère de la Culture et des membres du bureau de la FNCC.

Rappelant que le soutien à la création a toujours été et restera l'objectif premier et le point de départ de toutes les actions de l'association, Fanny Spiess a ensuite souligné les avancées dans ce domaine - à la fois du côté du ministère de la Culture et sur les territoires - et l'énergie déployée par toutes pendant et après la crise Covid. « Le travail des plateformes est énorme et formidable, ce qui se construit au national ne pourrait pas exister sans les territoires » a rappelé Fanny Spiess avant de nuancer : « le contexte est fragile économiquement, socialement (...) Nous faisons face à une crise démocratique, politique ». Sans faire abstraction de ce contexte, elle a invité les participant·es « à faire corps durant ces deux jours, (à se) rencontrer, (à se) connaître, à initier des coopérations et concertations ». Avant d'introduire les réunions de concertation avec les élu·es sur les territoires qui permettront de poursuivre les avancées sur les territoires au lendemain de ces deux journées : « Nous sommes une filière et pas seulement un secteur professionnel : il faut continuer à travailler avec tous les personnel·les et élu·es des collectivités, les familles, les acteur·rices de la santé, de l'éducation, du champ social etc. Il n'y a que comme cela que nous pourrons progresser ».

QU'ENTEND-ON PAR PRENDRE SOIN DE LA JEUNESSE AUJOURD'HUI ?

Artiste membre du Conseil d'administration de Scènes d'enfance - ASSITEJ France, Céline Schnepf a ensuite proposé sa lecture de la notion de « prendre soin de la jeunesse », point de départ des échanges de la plénière :

« Prendre soin de la jeunesse, c'est s'ouvrir au monde de demain. En toute bienveillance. Tenter de l'accueillir, de le percevoir, de l'accompagner et de le comprendre depuis nos places d'artistes, de poètes, de passeur·euses d'art. C'est proposer aux enfants qui symbolisent cette jeunesse des espaces d'émerveillement qui mettent en éveil. C'est leur permettre de rêver, de contempler, s'épanouir, grandir. Nous le savons, la création pour l'enfance et la jeunesse est porteuse d'espoir, c'est un acte fort, précieux, poétique et profondément politique.

Alors, pourquoi ressentons-nous aujourd'hui le besoin vital de poser cette affirmation au centre de nos orientations ? Prendre soin de la jeunesse. Cela devrait être une évidence non ?

Le soin, dans son sens curatif, implique une urgence vitale qui permet la possibilité de la guérison. Le soin promet, je cite : « un retour à la santé perdue suite à l'ébranlement que constitue l'entrée dans une maladie. »

Est-ce vraiment notre jeunesse qui a besoin de soin, ou notre monde qui est malade ?

Bien sûr, nous sortons tout juste d'une crise sanitaire à l'échelle planétaire et ce n'est pas rien. C'est même nouveau, en tout cas sous la forme médiatique que nous avons connue. Mais cela ne doit pas nous faire oublier que depuis déjà plusieurs années les plus jeunes se prennent en plein cœur une multitude de crises. Moins spectaculaires, plus entrecroisées, plus sourdes, silencieuses ou même pernicieuses... Crises sanitaires, crises économiques, crises sociales et surtout crise écologique.



Et pourtant si on tend bien l'oreille, on peut entendre une génération qui appelle à la création et à l'émergence d'un monde nouveau et vivable. Une génération qui revendique le droit à un avenir, même si elle ne s'identifie plus avec le monde tel que nous le connaissons. Et tant mieux.



Alors est-il possible de prendre soin de la jeunesse, sans réparer la vieillesse ? Par vieillesse j'entends, le monde, la société, les stéréotypes, la manière toute hiérarchique dont on nous a appris à penser ; pas le fait de prendre de l'âge. Il faudrait peut-être bousculer un peu tout ça. Remettre gentiment cette « vieillesse » à sa place et, quitte à être insolent·es, lui proposer fermement de sortir la tête du trou, ou de descendre de son joli piédestal. Car c'est elle qui impose les schémas, les dogmes, elle qui emprisonne la jeunesse, l'empêche de prendre son élan, son envol. Elle qui lui bouche la vue. Un vieux monde en perdition qui s'accroche tel un zombie, mort mais vivant, vivant mais mort, allez savoir... Un flippant relent de paternalisme et de patriarcat en mal de pouvoir,

bardé de process, protocoles, éléments de langage, de prêt à penser, prêt à consommer.

Et en tant que poètes pour l'enfance, nous faire échos de cela également.

Même si c'est moins rose, moins coloré, moins évident, moins confortable.

Même si ça fait peur aux adultes. Même si cela implique de susciter chez ce même adulte, un mouvement vers son enfant intérieur, afin qu'il retrouve lui aussi l'émerveillement.

Mais poussons la notion de jeunesse encore plus loin jusqu'à revenir dans l'obscurité du début de chaque vie. Nous arrivons tou·tes au monde dans une situation de dépendance totale et nous avons tou·tes un besoin vital que l'on prenne soin de nous.

Faible. Fragile. Vulnérable. Même si beaucoup d'entre nous ont la chance de l'oublier ensuite.

Prendre soin de la jeunesse implique donc également de s'inscrire dans une perspective de soin et d'attention à toutes les formes de vulnérabilité et à toutes les formes de faiblesse, quelles que soient leurs noms... Une philosophie de la vulnérabilité. Une politique, une éthique de la possibilité de la vulnérabilité...

Prendre soin de la jeunesse, c'est donc prendre soin de tou·tes. Et depuis notre place d'artistes, de passeur·euses d'art, d'élu·es, d'organisateur·rices de manifestations poétiques, pouvoir semer les graines d'un monde vivable, égalitaire et enthousiasmant humainement. »



APPRÉHENDER LA CULTURE SUR LES TERRITOIRES

Prise de parole de Frédéric Hocquard, président de la Fédération Nationale des Collectivités pour la Culture (FNCC)

Après le discours de Céline Schnepf, Frédéric Hocquard a pris la parole au nom de la délégation de membres du bureau de l'association des élu·es à la culture venu·es à cette plénière d'ouverture pour échanger avec les acteur·trices du jeune public. Il a souligné plusieurs endroits où l'approche de Scènes d'enfance - ASSITEJ France et des plateformes rejoint celle des membres de la FNCC et en premier lieu, le fait d'aborder la culture sous le prisme de sa présence sur les territoires. A été pointée ensuite l'articulation entre la centralité de la culture et sa transversalité : « En tant qu'élu·es, nous voyons bien l'importance que nous essayons de faire porter aux politiques culturelles de point de vue des collectivités territoriales et la manière dont il faut aussi que les choses se croisent. Les questions du social, de l'éducation, de l'urbanisme sont aussi placées à l'intérieur de la culture. Il ne s'agit pas de la faire disparaître, mais de rappeler le rôle central qu'a ou que doit avoir la culture ». Frédéric Hocquard a souligné enfin l'importance de l'attention à la jeunesse et des propositions artistiques en direction de l'adolescence en particulier. Face aux conséquences de la crise Covid, ou des images et contenus culturels proposés aux jeunes et qui reproduisent des rapports de domination, la création artistique permet de remettre du lien. « Ce temps de l'adolescence est important car il aide à réparer. (...) Nous nous rejoignons autour de cette question importante : comment la culture fait commun et comment la culture crée du lien entre les citoyen·nes ».

MIEUX PRODUIRE, MIEUX DIFFUSER... ET STRUCTURER LES TERRITOIRES

Prise de parole de Véronique Evanno, cheffe du département de la diffusion pluridisciplinaire et des programmes transversaux de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

Après avoir remercié l'association Scènes d'enfance - ASSITEJ France pour son invitation à participer aux travaux, Véronique Evanno, accompagnée de Laure Vincenti, interlocutrice des acteur·rices du jeune public au sein de la DGCA, a rappelé que les quatre entrées choisies pour ces journées (en particulier les ateliers), sont fondamentales pour la DGCA et rejoignent les ambitions du plan développé autour de l'ambition « Mieux produire, mieux diffuser »... et mieux s'adresser au public. Si la question de l'adresse spécifique à l'enfance et la jeunesse est importante dans le cadre de ce plan, Véronique Evanno a aussi souligné que le Ministère est conscient que le secteur jeune public ne l'a pas attendu pour travailler de manière solidaire et coopérative, notamment à travers les Plateformes régionales jeune public et les fonds de soutien à la création. « La DGCA a un enjeu de structuration fort », a-t-elle ensuite précisé, « notamment autour des plateformes, dont le développement sur l'ensemble des territoires, y compris ultramarins, était un des engagements pris au moment du plan Génération Belle Saison. Ces plateformes se sont développées et aujourd'hui il y a des enjeux de fonctionnement, d'avoir les moyens de cette coopération ». A l'écoute des travaux de ces deux journées, Véronique Evanno s'est dite particulièrement attentive à la façon dont va se travailler l'organisation des réunions de concertation / coopération avec les collectivités territoriales et pour voir comment celles-ci vont pouvoir être menées en relation étroite avec les DRAC.

2. « ECRIVONS L'AVENIR ENSEMBLE » : VERS UN PROJET DE POLITIQUE EN COOPÉRATION POUR LES ARTS VIVANTS ET LA JEUNESSE

Durant la deuxième partie de la plénière, les participant·es se sont réparti·es en petits groupes pour un temps de croisements de regards (entre représentant·es de différents territoires, plateformes, élu·es et technicien·nes de collectivités territoriales) et d'intelligence collective autour de la notion de coopération.

La réflexion a porté dans un premier temps sur les "ingrédients d'une coopération heureuse entre les acteur·rices culturel·les, les collectivités territoriales et l'État".



A partir de ce premier temps de partage, les participant·es ont fait émerger des sujets et/ou endroits concrets de coopération. Les nombreuses propositions ont été partagées en plénière :

LES SUJETS CONCRETS DE COOPÉRATION

Interconnaissance, et compréhension mutuelle

- Formation commune pour un langage commun
- Définir ensemble l'adresse : pour tou·tes, avec des mots communs
- Créer des espaces de découverte pour les élu·es
- Quels outils interprofessionnels ?

Maillage territorial

- Connaissance du territoire
- Co-construction des politiques culturelles entre collectivités et acteur·rices de terrain ET harmonisation des territoires
- Questions de structuration
- Harmonisation nationale (tous les territoires)
- Place du JP dans les COREPS (comités régionaux de spectacle vivant)

Production / diffusion des oeuvres

- Soutien à la création
- Mobilité
- Donner les moyens de diffusion / production
- Création artistique : solidarité et entraide pour la diffusion
- Penser la coordination avec une diffusion / production mutualisée
- Cooprog > vers une « cool-prod » pour les compagnies autour des questions de pré-achat (preuve de confiance envers la compagnie)

Publics

- Comment travailler avec et vers les publics les plus reculés ?
- Fréquentation culturelle : qui vient aux spectacles ?
- EAC

Projets et politiques co-construites

- La collaboration au niveau des commandes (venues du terrain)
- Faire évoluer les appels à projet vers des contrats de confiance et d'expérimentation
- Porter un diagnostic pour le déploiement des approches plus simples (qui porte le diagnostic ?)
- Collaborer autour de problématiques sociétales plus larges
- Associer les élu·es à la réflexion
- Evaluation

3. LES ENJEUX D'INSCRIPTION DES PLATEFORMES RÉGIONALES SUR LE PAYSAGE

Pour le troisième temps de la plénière, les représentant·es de chaque plateforme ont été invité·es à partager leurs avancées majeures depuis la dernière rencontre nationale et leurs principales perspectives actuelles et à venir.

Parmi les enjeux évoqués, celui de la sécurisation du fonctionnement et de la pérennisation des postes de coordination est largement partagé par les différentes plateformes.

D'autres ont été cités à plusieurs reprises :

- La création de passerelles avec d'autres réseaux, qu'il s'agisse des autres plateformes ou des autres réseaux agissant sur les territoires
- La mobilisation des membres autour des différentes actions
- La nécessité de (ré)affirmer le positionnement de la plateforme (« impulser, susciter des dynamiques de coopérations entre membres, sans toujours le porter » / « trouver la place du réseau dans les sollicitations **extré-régionales** qui amènent à faire des sélections **»**)

Ce tour des Plateformes a été également l'occasion d'accueillir des Plateformes naissantes ou en cours de structuration : Le Collectif les arts confondus (Mayotte), Filibo (Martinique), la plateforme Jeunes Publics en Guadeloupe et Zéphyr (Nouvelle-Aquitaine).

CARTE BLANCHE ET SOIRÉE CONVIVIALE



TEMPS D'INSPIRATION

Sous forme d'une déambulation libre entre différents pôles thématiques, ce « temps d'inspiration » avait pour objectif de partager la ressource produite et/ou les initiatives menées par les Plateformes. Pendant 1 heure, les participant·es ont été amené·es à découvrir les supports produits, échanger avec les Plateformes qui ont mis en place des actions sur chaque sujet etc. Et repartir avec des idées ou des documents à partager au sein de sa Plateforme !



THÉMATIQUES ET INTERVENANT·ES DU TEMPS D'INSPIRATION

Petite enfance

- Collectif JP Hauts-de-France ?*
- Enfantissage
- Réseau JP au Centre

Écritures théâtrales

- PlatO (Prix Plato)
- PlaJe (coJT)
- Collectif JP Hauts-de-France (Collec')

"Parlons artistique !"

- TIGrE (méthode feedback)
- Enfantissage (revue Oisillons / journées protissage)
- La PlaJe (Coup de projecteur)

Droits culturels et EAC

- Collectif JP Hauts-de-France
- Plateforme Belle Saison en PACA
- Ile-d'Enfance

Formation / Sensibilisation

- Zévi
- La PlaJe (documents)

Les Grands projets de SEAF

- La Fédération des Lucioles
- L'Enfance des arts
- Avignon Enfants à l'honneur
- Le 1er juin des écritures théâtrales jeunesse

LES ATELIERS

A partir de thématiques définies en amont avec les Plateformes, les ateliers avaient pour objectif de favoriser le partage des initiatives menées sur les territoires, faire émerger des pistes concrètes de coopération entre Plateformes et formuler des propositions d'actions à mener au niveau national. Faute de participant·es, l'atelier « voie verte » initialement prévu a été annulé et le sujet a été mis à l'ordre du jour de l'ensemble des ateliers.



Enjeux de visibilité, de diffusion et coopérations, partenariats, échanges... A partir d'un partage d'un état des lieux des dispositifs existants à l'échelle des Plateformes et des besoins, les participant·es ont formulé des cadres de coopération possibles en inter-régional et fait remonter ce qui pourrait être porté au niveau national.

Les problématiques identifiées par les plateformes présentes dans l'atelier étaient nombreuses

- Comment accompagner les créations et les équipes artistiques en dehors de leurs territoires d'implantation ?
- Difficultés des compagnies et des œuvres à sortir des régions
- Difficultés pour certains territoires à faire venir des œuvres
- Besoin de mieux soutenir les créations
- Problématique de maillage des territoires
- Besoin d'une meilleure interconnaissance
- Besoin de coopération et de collaborations avec d'autres Plateformes
- Penser la circulation artistique en cohérence avec l'enjeu climatique et les besoins de mutualisation qui en découlent
- Besoin de dynamisme intra et inter-réseaux
- Besoin de développer et d'approfondir les habitudes partenariales

Les participant·es ont identifié plusieurs perspectives de travail communes

A l'échelle nationale :

- Création d'une carte des plateaux et fonds de soutien
- Création d'un outil numérique pour partager les ressources et l'actualité, avec un calendrier synchronisé des plateaux et des fonds de soutien
- Mettre en avant la question de l'habitabilité de notre planète : comment accompagner les nouveaux imaginaires et les nouveaux récits
- Création de ressources pour ces nouveaux récits
- Création d'un plateau artistique géant porté par Scènes d'enfance - ASSITEJ France
- Création d'un fonds de mobilité
- Accompagnement de la pérennisation des Plateformes
- Création d'outils politiques, d'un manifeste sur le cahier des charges d'un réseau

Les échanges ont également permis de soulever plusieurs questions et réflexions :

- Comment fait-on pour « mieux produire pour mieux diffuser » et penser la circulation artistique en cohérence avec l'enjeu climatique et les besoins de mutualisation qui en découlent ?
- Redéfinir le contour et le périmètre de nos valeurs communes : est-ce le rôle des Plateformes de favoriser la circulation des œuvres ?

Discours de restitution du groupe en plénière

« Est-ce que le rôle de nos plateformes est de favoriser la diffusion des œuvres, de choisir des artistes et de permettre leur circulation ? »

C'est la question qu'il nous a semblé important de poser et de vous faire remonter aujourd'hui après les échanges passionnants que nous avons eus.

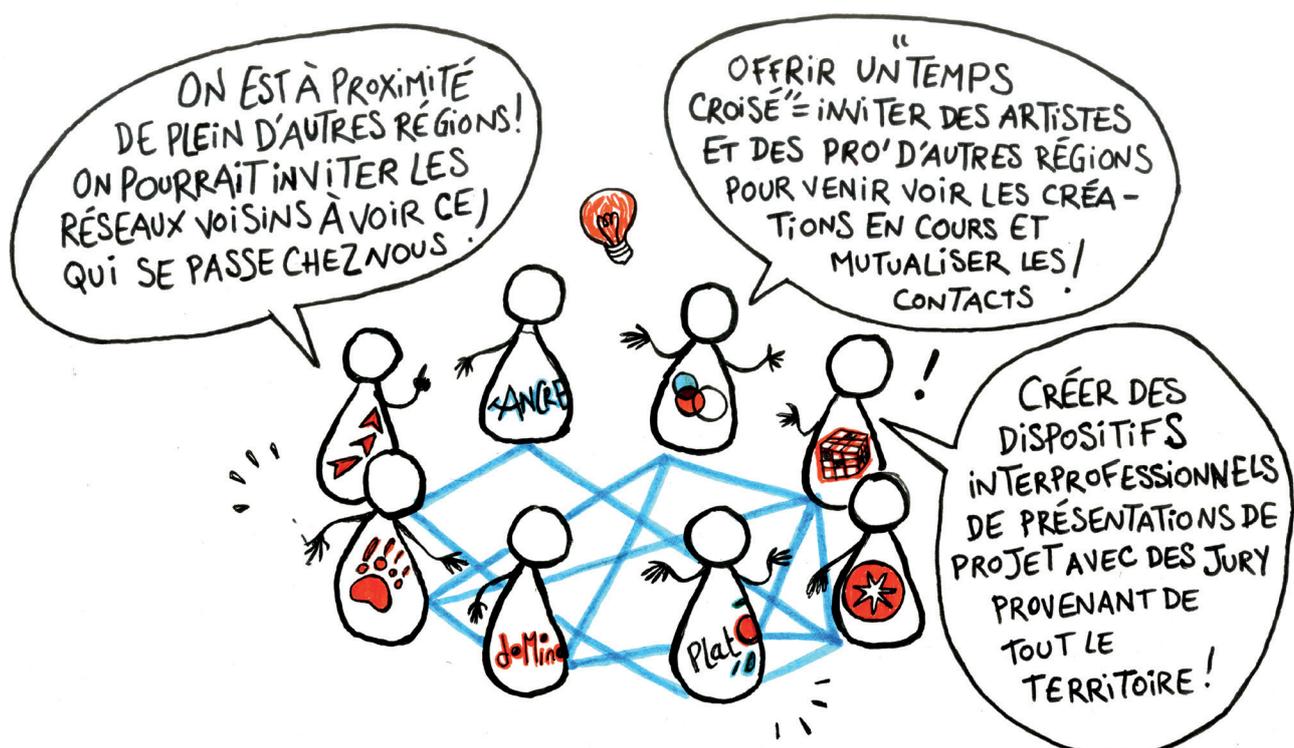
Plusieurs besoins ont été soulevés permettant de redéfinir les contours et le périmètre de nos valeurs communes :

- La création d'un outil numérique commun qui permette le partage des ressources et l'actualité artistique de chaque territoire.
- La rédaction d'un manifeste ou cahier des charges sur le rôle politique et les valeurs défendues par les plateformes.

Tous nos échanges ont été habité de manière transversale par la question de l'habitabilité de notre planète et la nécessité de penser la circulation artistique au regard des enjeux climatiques et de la nécessité de la création de nouveaux récits. »

Pour aller plus loin :

- [LES DISPOSITIFS RECENSÉS](#) lors de l'atelier
- [LES BESOINS IDENTIFIÉS](#) par les participant·es





Comment la notion de « droits culturels » peut-elle nourrir le discours et/ou les actions des Plateformes ? Comment cette notion rejoint-elle et/ou interroge-t-elle les projets d'EAC ?

Dans le contexte actuel (100% EAC, Pass culture, droits culturels à toutes les sauces), on constate un glissement des dispositifs, des pratiques au détriment du temps et de la rencontre avec les artistes dans les projets. Comment se recentre-t-on sur l'essentiel ? Comment peut-on s'appuyer sur ces concepts pour nourrir le discours et/ou les actions des plateformes et plus largement du secteur jeune public ?

Les échanges de cet atelier ont été nourris par un premier temps de présentation et mise en perspective de la notion de « droits culturels » et le partage des démarches menées par trois Plateformes qui se sont emparées du sujet : le Collectif Jeune Public Hauts-de-France, le Réseau JP au Centre et la Plateforme Belle Saison en PACA. Nourris par ces apports, les participant·es ont ensuite été invités à partager en petits groupes les interrogations et problématiques rencontrées au sein de la Plateforme et sur leur territoire, mais aussi la ressource et les pistes pour y répondre. Dans un dernier temps, le groupe a formulé des perspectives de travail au niveau national et manifesté l'envie de poursuivre les travaux au-delà de la Rencontre des Plateformes.

Discours du groupe de travail Droits culturels et Éducation artistique et culturelle

« Préserver l'humanité.

Ces deux mots paraissent le mieux résumer le fondement et les enjeux des droits culturels.

Droits à :

L'identité - la diversité - au patrimoine - à la communauté - à la participation - à l'éducation - à l'information - à la coopération.

8 droits culturels auxquels chaque citoyenne et citoyen peut prétendre, même s'il ne sait pas qu'il y a droit. Surtout s'il est un enfant. Ces droits sont inscrits dans la loi. Ils sont fondamentaux, internationaux, indissociables des autres droits humains.

Les Plateformes jeune public peuvent être un endroit de réflexion, de sensibilisation aux droits culturels.

Afin de faire évoluer nos consciences, de changer nos paradigmes, jusqu'à notre vocabulaire : les « publics » deviennent des « personnes ».

Afin de permettre aux porteur·euses de projets d'action culturelle de conscientiser leur approche des personnes avec lesquelles ils partagent des ateliers ou des spectacles.

Afin de poser des points de vigilance.

Alors, comment fédérer autour des droits culturels ? Comment donner envie à nos adhérent·es de s'en emparer ? Puis de les mettre en œuvre ?

Nous proposons :

- La création d'une boîte à outils nationale et fonctionnelle, avec des ressources multiples : apports théoriques - partages d'expériences - études de cas - fiches pratiques ;
- La rédaction d'une Charte de la relation dans les projets d'éducation artistique et culturelle, nourrie par les droits culturels et affirmant la place de la création dans les parcours ;
- L'organisation d'un temps fédérateur national de plaidoyer, à l'horizon 2025, avant les élections municipales. Afin de mobiliser largement élu·es, technicien·nes et professionnel·les autour des enjeux des droits culturels et des évolutions nécessaires de nos pratiques. »

Pour aller plus loin :

- [Les droits culturels, de quoi parle-t-on ?](#) - fiches réalisées par Alice Simon, responsable du pôle Arts et Culture de la Ligue de l'Enseignement
- [11 questions à se poser pour rentrer dans l'univers des droits culturels](#) - par le laboratoire de transition vers les droits culturels
- [Consentement et Éducation Artistique et culturelle](#) - bilan du groupe de travail du laboratoire de transition vers les droits culturels
- [Comment penser le lien aux familles et aux inégalités dans un projet artistique à destination des tout-petits ?](#) - Autour du programme Dynamique Réseau mené par le Collectif JP Hauts-de-France
- [Lignes directrices pour la mise en œuvre de projets respectueux des droits culturels migrants](#) - réalisé dans le cadre du projet Erasmus+ MigrArts : intégrer les personnes migrantes par les arts et la culture, coordonné par la Ligue de l'enseignement.



Comment créer les conditions d'une relation fondamentalement humaine, égalitaire, solidaire, autour de l'enjeu commun d'accompagnement des créations ? Depuis plusieurs années, beaucoup de rencontres et de productions sur le sujet de la relation équipe **artistique-programmateur** ont vu le jour, sans pour autant faire durablement changer nos pratiques professionnelles.

Comment avance-t-on désormais ? Comment notre filière peut-elle travailler de manière durable, face notamment aux enjeux de recrutement et au défi économique et écologique de « mieux produire, mieux diffuser » ?

Après une mise en commun des outils et des bonnes pratiques existants, les participant·es ont partagé des pistes de solutions pour diffuser largement ces initiatives inspirantes au sein des Plateformes, avant d'esquisser des pistes de travail communes.

Les échanges ont permis de faire émerger plusieurs questions :

- Comment améliorer les relations de façon durable ?
- Comment créer des endroits de partage de la ressource ?
- Comment penser / travailler la rencontre entre artistes et **prog** ?
- Comment favoriser le « temps équitable » (sans enjeu économique) ?
- Comment structurer la production / diffusion en réseau ?
- Comment favoriser l'empathie entre les différents métiers / postures ?

Les initiatives repérées par les un·es et les autres ont été nombreuses et inventives : laboratoires artistiques, journée de réflexion et de convivialité (« pré-rentree », rendez-vous annuel ritualisé etc.), protocoles de rencontre basés sur le jeu, la joie, l'humain et le sensible (les « RADIS » de la Plateforme Belle Saison en PACA ou les « Jeux de PlatO »), fonds de production mutualisé réunissant équipes artistiques et lieux de diffusion... Parmi ces bonnes idées et pratiques, la méthode feedback à laquelle a été initié le TiGrE, qui permet d'échanger de façon constructive à l'issue d'une présentation d'une étape de travail, a retenu l'attention du groupe qui a manifesté le désir que cette méthode puisse être transmise nationalement au sein des Plateformes.

Discours du groupe Relations et solidarités interprofessionnelles

« Que faut-il retenir ?

Les solidarités professionnelles ce sont :

- Une posture d'empathie entre nos métiers (ne pas opposer nos pratiques)
- Se rencontrer, s'écouter, collaborer
- Transmettre aux plus jeunes / aux plus neuf·ves
- La joie, le rire et le présentiel
- Ne pas oublier les technicien·nes, grands oubliés des réflexions en général
- Favoriser le « temps équitable »

Quels horizons de travail ?

- Partager de la méthode (cf. formation Feedback)
- Partager la ressource et l'alimenter > créer les endroits de partage
- Créer des « bulles » de rencontres inter-plateformes, sans forcément passer par SEAF
- Inventer une journée commune à décliner dans toutes les Plateformes, le même jour et autour d'une même thématique « solidaire »
- Structurer la production-diffusion en réseaux
- Écrire des fiches-ressource à plusieurs Plateformes sur des thématiques communes

Quels enjeux à porter collectivement ?

1. Lutter contre l'uniformité esthétique et professionnelle > comment mettre en place des méthodes pour préserver le goût/le choix des individualités (au sein d'un même réseau) et pouvoir travailler ensemble dans le même sens ?

- Échanger des méthodes d'arbitrage entre réseaux
- Faire tourner la gouvernance (vigilance)

2. Faire infuser les enjeux environnementaux et solidaires dans nos pratiques de production-diffusion

- Paradoxe : personne ne s'est inscrit sur l'atelier « Voie verte » !
- Constat : c'est trop vaste, ça fait un peu peur, par où on démarre ?
- Question de la décroissance comme point de départ de la réflexion : comment fait-on décroissance quand on a besoin de reconnaissance ?

Enfin, c'est quoi le message ?

Créer un espace-temps de partage collectif :

- de méthode
- de ressource
- de valeurs

Dans chaque Plateforme, dans la joie
Pour le partager ensuite entre Plateformes »

Pour aller plus loin :

- LES INITIATIVES partagées par les Plateformes.





« Les crises actuelles poussent les collectivités à des économies dures et nécessaires, qui ont des répercussions sur tous les secteurs confondus, secteur culturel inclus. Face à ce constat alarmant, nous souhaitons réagir en vous proposant d'œuvrer ensemble, dans un mouvement collectif, constructif et solidaire.

Et ce pour deux raisons :

La première, essentielle : celle du soin et de l'attention que nous devons apporter à l'enfance et à la jeunesse et à leur entourage.

La seconde, tout aussi politique : combattre le recul de l'accès du plus grand nombre à la culture dès le plus jeune âge, et maintenir une équité territoriale en matière d'offre culturelle, à travers le maillage exceptionnel qui distingue la France.

Aussi, nous souhaitons inviter tou·tes les élu·es à nous rejoindre pour réfléchir et structurer un mouvement collectif autour des droits culturels pour l'enfance et la jeunesse, territoire par territoire, région par région, en réunissant l'ensemble des partenaires institutionnels et culturels à travers l'écriture commune d'un schéma structurant ambitieux et innovant, insufflant une nouvelle énergie constructive. »

Extrait de la lettre ouverte de Scènes d'enfance – ASSITEJ France du 25 novembre 2022

Introduites lors de la plénière, les réunions de concertation – qui désormais s'intituleront « réunions de coopération » – que souhaite impulser Scènes d'enfance – ASSITEJ France sur les territoires, ont fait l'objet d'un atelier thématique, pour pouvoir échanger sur la méthodologie, l'argumentaire, les contenus et définition d'un "kit" qui pourra être mis à disposition des Plateformes pour lancer et mener ces réunions.

Cet atelier a permis de valider collectivement les grandes lignes de la démarche :

- Dans chaque région, la Plateforme (réseau des professionnel·les du JP), avec la DRAC (qui doit être associée dès le départ à la démarche) et la Région si possible, lance l'invitation à ces rencontres pour réfléchir au soin apporté à l'enfance et la jeunesse.
- Le lancement de ces réunions est envisagé pour le début de l'année 2024. Scènes d'enfance – ASSITEJ France donne l'impulsion commune pour lancer le démarrage du calendrier des rendez-vous et accompagnera la démarche, mais chaque Plateforme travaillera à son rythme, selon sa structuration actuelle, ses possibilités et enjeux sur le territoire.
- L'idée est d'échanger avec les élu·es et avec les acteur·rices institutionnel·les du territoire, dans un esprit d'interconnaissance, de formation partagée, pour construire une feuille de route commune. La Plateforme peut endosser la responsabilité d'un aiguillage.
- Les réunions de coopération seront articulées autour de 3 axes :
 - Poser l'argumentaire et le cadre commun : l'importance de penser des politiques globales pour l'enfance et la jeunesse, la vision transversale que peut apporter la filière jeune public pour aborder ce chantier.
 - Partager un état des lieux et des besoins identifiés sur le territoire : croiser les regards sur l'état des forces et des faiblesses, identifier les besoins.
 - Trouver les moyens de progresser ensemble : définir des objectifs communs, des endroits de travail concrets dans une temporalité définie, se donner des échéances pour faire le point, évaluer.

En deuxième partie d'atelier, les participant·es ont pointé les ressources qui leur semblaient importantes à mobiliser pour mettre en oeuvre et animer ces réunions :

- L'ingénierie d'animation nécessitera des moyens **humains et compétences** et un espace de partage, d'analyse de pratiques national.
- Des textes de référence nationaux pour appuyer l'argumentaire : une présentation des Plateformes, de l'histoire de la dynamique nationale, des chiffres sur la production / diffusion, un corpus de textes de **références** sur « comment l'art prend soin de la jeunesse ».
- L'état des lieux fera appel à un important travail d'interconnaissance : fichier des interlocuteur·rices, cartographie du territoire (à définir), récolte des attentes, état des lieux des moyens de production.

Discours du groupe Réunions de concertation

« C'est l'invitation à des réunions de concertation / de coopération à l'initiative de chaque Plateforme régionale en collaboration avec la DRAC.

L'enjeu : comment fait-on pour prendre soin de la jeunesse au travers de la création artistique ?

Cela peut se déployer dans le temps sur chaque territoire, en lien avec le plan d'action « Mieux Produire, mieux diffuser » insufflé par la DGCA. A l'appel de Scènes d'enfance - ASSITEJ France, on peut se mettre en ordre de marche, à son échelle, à sa vitesse, à son rythme grâce à ses outils, son ingénierie...

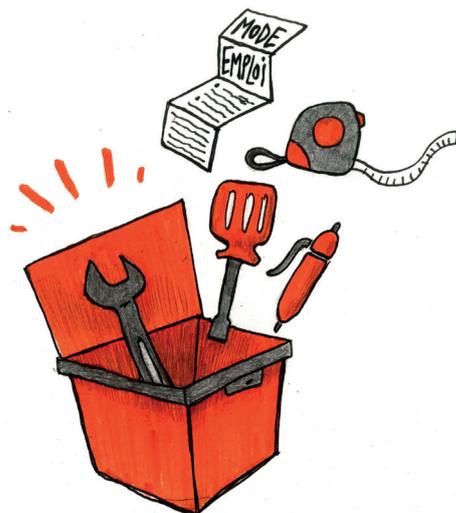
Comment peut-on mieux coopérer, ensemble face à ce type d'objectifs ? Avec les tutelles, les élu·es, les lieux/festivals, les compagnies/artistes, les Plateformes...

Le calendrier : les réunions, impulsées par les Plateformes en étroite collaboration avec la DRAC, peuvent se mettre en place à partir du début d'année 2024.

La vocation de ce type de réunions : à l'échelle de tout le secteur, au-delà des adhérent·es des Plateformes. »

Pour aller plus loin :

- [LE COMPTE-RENDU DÉTAILLÉ](#) de l'atelier.



PLÉNIÈRE DE CLÔTURE

Les perspectives d'ici 2025

Après un temps de restitution des ateliers, la plénière de clôture a permis d'échanger sur les perspectives d'ici 2025, en particulier l'accueil de la Rencontre artistique d'ASSITEJ International à Marseille et le projet fédérateur qui la précèdera, la Fédération des Lucioles.

LA RENCONTRE ARTISTIQUE DE L'ASSITEJ À MARSEILLE : UN GRAND TEMPS FORT INTERNATIONAL ACCUEILLI PAR LA FRANCE

Présentation par Emilie Robert, co-présidente de Scènes d'enfance - ASSITEJ France

Du 23 au 29 mars 2025, à Marseille, aura lieu la Rencontre artistique internationale de l'ASSITEJ, événement mondial incontournable de la création jeune public, qui réunira des centaines de professionnel·les du monde entier, autour d'un programme de spectacles (environ 20) et d'une cinquantaine de rendez-vous, ateliers, séminaires, conférences, pour se rencontrer et échanger. Cette Rencontre artistique sera marquée par la célébration des 60 ans de cette organisation internationale, fondée à Paris en 1965.

QU'EST-CE QUE LA FÉDÉRATION DES LUCIOLES ?

Présentation par Olivier Letellier, membre du CA de Scènes d'enfance - ASSITEJ France et directeur des Tréteaux de France, CDN

En amont de la Rencontre artistique, Scènes d'enfance - ASSITEJ France, en association avec les Tréteaux de France - CDN, lance la Fédération des Lucioles, manifestation poétique et politique itinérante qui sillonnera les territoires à partir du 20 septembre 2024 pour mettre en lumière la jeunesse et l'incroyable créativité de la création jeune public.

Du 20 septembre 2024 au 19 mars 2025, chaque jour, la lumière sera faite sur un lieu où les arts vivants rencontrent de jeunes spectateur·rices. Pendant 6 mois, 181 événements (soit 1 par jour) illumineront le territoire dans 181 lieux de toutes tailles et dans toute leur diversité, à l'image des acteur·rices qui s'adressent à la jeunesse.

Le Jour J, avant la représentation, chaque lieu allumera une luciole symbolique et un relai s'organisera d'un jour à l'autre entre les lieux, villes, départements, etc. Un protocole commun, partagé autour du voyage de ces lucioles, accompagnera chaque rendez-vous.

Le 20 mars 2025, pour l'ouverture de la semaine de l'Enfance des arts, les enfants de toute la France seront invités à sortir, investir la rue pour dessiner, danser, jouer... et faire briller de mille feux les lucioles en direction de Marseille.

Le 23 mars 2025, à Marseille, une "parade des lucioles", déambulation festive d'enfants, traversera les rues, les quartiers de la Ville, pour ouvrir la Rencontre Internationale et accueillir les délégations étrangères.

Une communication nationale accompagnera l'ensemble de ce parcours, à travers les territoires de France et d'ailleurs (les ambassades ou centres français à l'international peuvent également participer!), pour mettre en visibilité la vitalité de la création jeune public, l'importance de la rencontre entre les arts et la jeunesse et la diversité des lieux qui accueillent et accompagnent cette rencontre.

QUELLE POURRAIT ÊTRE LA PLACE DES PLATEFORMES DANS CE PROJET ? COMMENT POURRAIENT-ELLES S'EN EMPARER ?

Après un temps de présentation du projet, les participant·es ont été amené·es à réfléchir en petits groupes sur la place que les Plateformes pourraient prendre dans ce projet et la façon dont elles pourraient s'en emparer.

Avant tout, les représentant·es ont rappelé qu'ils n'avaient pas de légitimité à prendre des décisions pour la Plateforme : ils et elles se feront le relais des échanges pour qu'une discussion ait lieu au sein de leur Plateforme.

Les échanges ont abouti à toute une liste de questions et réflexions sur le cahier des charges, les critères de sélection, la construction du calendrier, la répartition sur les territoires, la visibilité des projets, la place des enfants... et celles des Plateformes. Le projet peut être fédérateur et créateur de liens, à condition de trouver quelque-chose qui relie les territoires, qui invite à partager et à faire ensemble. S'il n'y a pas d'obligation à participer, il est intéressant d'avoir des espaces pour échanger sur le projet : créer des espaces pour en discuter. Pendant l'Enfance des arts ?

L'ensemble des questions et propositions ont été rassemblées et viendront nourrir la coordination du projet.



ET APRÈS ?

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas. C'est parce que nous n'osons pas que les choses sont difficiles »¹.

Durant ces deux journées chacun·e a osé, à hauteur du territoire et de la Plateforme qu'il ou elle représentait, imaginer un avenir possible où les créateurs et créatrices ont un rôle éminent à jouer auprès des jeunes générations. La présence d'élus·es et de représentant·es du ministère de la Culture a permis de faire corps et de donner une dimension pleinement politique à ce grand rendez-vous des Plateformes régionales.

Lors de l'inscription de la pérennisation des Plateformes dans le cadre du Plan Génération Belle Saison en 2015, peu d'entre nous auraient osé imaginer une telle vitalité, créativité et solidarité à l'œuvre. Une nouvelle ère s'ouvre désormais, celle d'ancrer définitivement cette incroyable dynamique de réseaux, réunissant, de manière unique, programmeur·rices et artistes. Parce qu'ils et elles ont osé, donnons-leur maintenant les moyens de construire, co-construire agir au long cours. Car il y a urgence à prendre soin de la jeunesse, mais également de chacun·e d'entre nous qui faisons inlassablement le pari de la Culture **pour tou·tes.**



Liste des participant·es

ANCRE (Bretagne)-----	BOUILLAGUET Marthe EMILY Marlène
Belle Saison PACA-----	BERTRAND Marion GOUSTIAUX Anne-Claude IRRMANN-CECCALDI Pascale JOAQUIM FIGUEIREDO Julie SANCHEZ Christian
Collectif Jeune Public Hauts-de-France-----	BOUCHERIE Stéphane DOUAY Camille SMAGGHE Sylvie
Collectif les Arts Confondus (Mayotte)-----	PATIN Lisa AHAMADI Dalfine
doMino (Auvergne-Rhône-Alpes)-----	BOYET Amélia COURTIAL Virginie DARDANT-PENNAFORTE Marine
Guadeloupe-----	POUMAROUX Gérard
Enfantissage (Normandie)-----	HAMEL Camille MASSELINE Edouard NOBILEAU Sandrine RUNGETTE Laure
Île d'enfance (Île-de-France)-----	FRAISSE-BAREILLE Cécile LE GOFF Laure RAUD Léna
Martinique -----	ARNAUD-BOLIVAR Yaïssa THEODORE Julie
Plateforme Jeune Public Occitanie-----	COMBREAS Martine
La PlaJe (Bourgogne-Franche-Comté)-----	DEVESA Cyril JEANDEL Géraldine LORNE Agathe
PlatO (Pays de la Loire)-----	DOURLHES-PIERRE Anne MAINDON Laurent RETO Gurval
Réseau Jeune Public au Centre-----	DES COGNETS-MICHEL Solenn JOUBERT Aurélie JOUTEUX Charles
TiGrE (Grand Est)-----	BERTHELARD Céline CARRE Gaëlle COSTE Nadège DREYFUS Catherine FLAGOTHIER jean-Michel HOPPE Virginie KULL Olivier LESPRIT Fanny MARY Zoé MICHEL Margaux NORMAND Marie PEREIRA Camille ROSSIGNOL Emilie VANTILLARD Juliette

Zéphyr (Nouvelle-Aquitaine)-----	BONCOEUR Elsa KECHICHIAN Sonia SAZERAT Caroline
DGCA-----	EVANNO Véronique VINCENTI Laure
DRAC-----	FORIN Florence SOLOCH Jean-Michel
FNCC-----	CHABIRA Hocine HERMANN Jane-Marie HOCQUARD Frédéric LEFEVRE Jean-Philippe MASSON Bertrand MISTLER Anne SALAZAR-MARTIN Florian VINCENT Isabelle
L'Autre Canal-----	DEBOUT Olga
La Ligue de l'enseignement-----	BELHENNICHE Gaétan
Les tréteaux de France-----	MÉNAGE Manon
Logos-----	DEMAN Morgane
Rectorat de la Région académique Grand Est et de l'académie de Nancy-Metz-----	RENAUDIN Sophie
Scènes Municipales-----	MALGRAS Léa
Scènes et territoires-----	CHARROIS Luc
Ville de Nancy-----	BAYOUDH Fedoua DUCROT Lorine DIDELOT Amandine DUMOND Solène LEGEAI Pascale JOANNES Etienne LIEBAUX Anne-Laure OSTER Célestine PERRIN Karine REY Stéphanie TOKARSKI Joseph VARINOT Fannie
CA de Scènes d'enfance - ASSITEJ France-----	AST Clotilde BARRE Saturnin BIRKER Alexandre CROS Michaël LAPUYADE Nadine LETELLIER Olivier ROBERT Emilie SCHNEPF Céline SIMON Alice

EQUIPE DE SCÈNES D'ENFANCE - ASSITEJ FRANCE

Estelle PICOT-DERQUENNE, directrice
Pauline DUQUESNE, responsable du développement et des territoires
Gaël HUBERT-BLANCHARD, chargé des projets
1er juin des écritures théâtrales jeunesse et Avignon Enfants à l'honneur
Talulah HUYGHENS, chargée de relations internationales
Elisa GUÉRIN, chargée de communication
Gaétane LEBOT, chargée d'administration
Soren LEMAIRE, alternant

Illustrations : Lucile Rossignon

Contacts :

contact@scenesdenfance-assitej.fr
www.scenesdenfance-assitej.fr

La Rencontre des Plateformes régionales jeune public 2023 a été organisée par Scènes d'enfance - ASSITEJ France, en partenariat avec le TiGrE - Réseau Jeune Public Grand Est et le Théâtre de la Manufacture - CDN Nancy.



THÉÂTRE DE
LA MANUFACTURE
CDN NANCY
LORRAINE

Scène d'enfance - ASSITEJ France est soutenue par le ministère de la Culture.

